



Les Sahéliens peuvent
nourrir le Sahel

LE PAYSAN

Bulletin d'information d'AcSSA - Afrique Verte Niger

Numéro 05 – juin 2006

Sommaire

Création d'AcSSA	P. 1
Campagne 2005-2006	P. 2
Situation alimentaire	P. 5
Activités d'AcSSA - Afrique Verte Niger	P. 6

Rédaction :

Coordination

AcSSA - Afrique Verte Niger

BP 11751 – Niamey - Niger

Tel: 72 22 93 Fax: 75 54 60

E-Mail : avniger@intnet.ne

<http://www.afriqueverte.org>

Création de l'ONG AcSSA : appropriation du projet « souveraineté et sécurité alimentaires » d'Afrique Verte, par la société civile au Niger

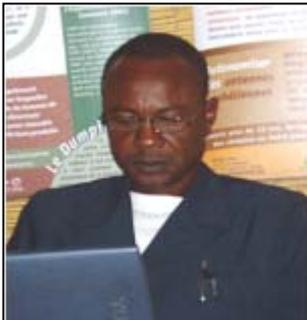
Comme le souhaitait le conseil d'administration d'Afrique Verte en France, un processus de réflexion a été conduit par un comité composé de sahéliens : personnes ressource et membres d'organisations paysannes. Il a abouti, le 14 juillet 2005, à l'assemblée générale constitutive de l'ONG nationale issue d'Afrique Verte : Actions pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires au Niger ; AcSSA - Afrique Verte Niger.

Des événements identiques ont également été organisés en juillet 2005 au Mali et au Burkina, donnant naissance à l'Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires : AMASSA - Afrique Verte Mali et à l'Association pour la Promotion de la Sécurité et de la Souveraineté Alimentaires au Burkina Faso : APROSSA - Afrique Verte Burkina.

AcSSA a pour but de promouvoir les actions concourant à la sécurité et à la souveraineté alimentaires des populations nigériennes. Pour cela, elle apporte un appui technique, matériel et financier aux acteurs des filières céréalières, notamment les structures organisées de producteurs, de transformateurs et de consommateurs. Elle agit pour accroître la capacité d'action et l'autonomie des acteurs avec lesquels elle établit des partenariats.

Les membres de l'ONG sont des personnes physiques travaillant dans la filière céréalière et des personnes morales : organisations paysannes faitières nées de l'action d'Afrique Verte au Niger.

L'Assemblée générale constitutive a élu un Conseil d'Administration de 13 membres et un organe de contrôle composé de 3 membres. Le conseil d'administration a élu un bureau de 6 membres présidé par Monsieur Sani Laouali Addoh, statisticien, analyste de marchés agricoles. Merci à toutes celles et ceux qui ont accepté des responsabilités.



Monsieur Sani Laouali
Addoh, Président d'AcSSA
- Afrique Verte Niger

Composition du Conseil d'administration d'AcSSA :

Nom et Prénom	Fonction dans le CA
Sani Laouali Addoh	Président
Mme Cissé Fatchima	Vice Présidente
Souley Yacouba Maiga	Secrétaire Général
Yahaya Tahirou	Trésorier Général
Soumana Boubé	Secrétaire Adjoint
Lawey Assoumane	Membre
Mme Amina Matchi	Trésorière Adjointe
Mme Bibata Karimou	Membre
Effad Almoustapha	Membre
Hamadou Moussa	Membre
Moussa Abdoukarim	Membre
Mme Amadou Nana Fatouma	Membre
Mme Fati Konouizé	Membre

AcSSA, AMASSA et APROSSA se donnent pour ambition de faire vivre le projet d'un Sahel assumant sa sécurité et sa souveraineté alimentaires et de promouvoir une politique en ce sens.

AcSSA, ses associations sœurs au Mali et au Burkina et Afrique Verte en France adhèrent à la Charte d'Afrique Verte International. Elles marquent ainsi le souhait de conserver les acquis d'un long passé commun et de construire une maison commune pour l'avenir.

Campagne agricole 2005- 2006 :

Les résultats définitifs de la campagne agricole ont été officiellement publiés le 21 avril 2006. La campagne agricole d'hivernage 2005 s'est achevée avec un résultat globalement satisfaisant. La production céréalière (mil, sorgho, maïs, riz, blé et fonio) brute est évaluée à 3.664.709 tonnes dont 64.145 tonnes au titre de la production des aménagements hydro-agricoles. Déduction faite des pertes et des réserves en semences, la production disponible est 3.102.888 tonnes tandis que les besoins de la population actualisée au 30 avril 2006 sont estimés à 3.081.776 tonnes. Il en résulte un excédent brut de production de 21.112 tonnes.

Ce bilan a été établi par les services techniques nationaux uniquement sur la base la production. Le « solde Import-Export » n'a pas été pris en compte, contrairement aux années précédentes. Est-ce une leçon des difficultés alimentaires que le pays a connues en 2005 ? En effet, le solde import-export au Niger est généralement estimé positif : le pays a effectivement tendance à importer plus qu'il n'exporte. Premièrement, cette estimation est difficile à réaliser précisément. En effet, les importations et les exportations dépendent de nombreux facteurs : récoltes au sein des différents états frontaliers, loi de l'offre et de la demande qui influencent les prix, capacités financières des acheteurs... Deuxièmement, dans le bilan céréalière 2004-2005, ce solde ayant été lourdement surestimé, ceci a certainement eu des conséquences sur la prévention et la gestion des difficultés alimentaires. Il semble donc effectivement prudent de s'en tenir à des données plus fiables comme la production et les besoins de consommation.

Ce bilan brut, à l'équilibre, signifie que les besoins alimentaires nationaux sont couverts par la production disponible de l'année. Mais

ce bilan ne prend pas en compte les ventes que les producteurs ont été obligés de réaliser dès les récoltes pour rembourser les dettes contractées pendant la crise ou pour couvrir leurs besoins monétaires. La situation mérite donc d'être très surveillée car une partie de la population risque de connaître, encore cette année, des problèmes alimentaires.

De plus, ce résultat national cache des disparités régionales. Ainsi près de 2000 villages, totalisant une population de 1.800.000 habitants, sont déclarés à risque. Certains de ces villages étaient déjà sur cette liste à la fin de la campagne 2004, leur situation mérite une attention particulière.

Bilan brut par région :

Agadez :	- 80.879 tonnes,
Diffa :	- 52.008 tonnes,
Niamey :	- 193.979 tonnes,
Dosso :	+ 5.804 tonnes,
Maradi :	+ 76.847 tonnes,
Tahoua :	+ 39.762 tonnes,
Tillabéri :	+ 43.831 tonnes,
Zinder :	+ 74.454 tonnes.

Début mai, la tendance générale des prix des céréales est à la hausse et les marchés restent dans l'ensemble bien approvisionnés en céréales locales et importées.

Cependant, il existe des poches d'insécurité alimentaire et certaines zones présentent une situation difficile, caractérisée par la vente de paille et de bois et, au niveau du bétail, la vente de jeunes reproductrices.

Ce type d'activités est apparu notamment dans le Nord de la région de Zinder, Tillabéry (Ouallam et Filingué) et Dosso (Loga, nord Doutchi, Mokko...).

Poste	Riz	Blé	Mil+Sorgho+Maïs+ Fonio	Total
Population en 2006				12.817.467
1. Disponibilité	38.936	437	3.063.514	3.102.888
Production brute	59.903	673	3.604.134	3.664.709
Production nette	38.936	437	3.063.514	3.102.888
2. Besoins	232.911	77.637	2.771.228	3.081.776
3. Balance	-193.975	-77.200	292.286	21.112

Source : République du Niger, Ministère du développement agricole, direction des cultures vivrières, Rapport sur les résultats définitifs de la campagne agricole 2005/2006, mars 2006

Le bilan céréalier publié par le CILSS prend en compte les disponibilités des stocks initiaux (32.600 tonnes), les besoins des stocks finaux (176.200 tonnes), ainsi que le solde import-export évalué à 312.900 tonnes en importation. Le CILSS annonce ainsi un bilan net de + 227.000 tonnes pour le Niger.

L'analyse du bilan brut (disponibilités moins besoins) nous semble plus adapté à la prévention des crises, car il correspond mieux aux réalités des populations rurales qui achètent peu de céréales importées et qui sont souvent obligées de vendre une partie de leur récolte pour subvenir à leurs besoins

monétaires. De plus, cette année, elles ont du rembourser leurs dettes suite à la crise alimentaire de 2005.

Retenons par conséquent que, cette année, au niveau national, la disponibilité globale des céréales permet tout juste de couvrir les besoins alimentaires des populations.

Suite aux signes d'alertes mentionnés ci-dessus, il convient donc d'être particulièrement vigilant dans les zones déficitaires.

La situation alimentaire en mai 2006

Début mai, la situation alimentaire est identique à celle observée début avril. Elle se caractérise par une stabilité du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et une légère variation à la hausse des prix des céréales sèches. Toutefois, dans plusieurs zones à risque, des signes d'insécurité alimentaire comme la vente abusive de paille et de bois et au niveau du bétail la vente de jeunes reproductrices sont déjà apparents et interpellent les acteurs à la vigilance.

Agadez : La situation alimentaire est assez satisfaisante : bon approvisionnement des marchés céréaliers, prix des céréales globalement stables et hausse des prix des petits ruminants. Néanmoins, les produits maraîchers sont rares de même que les sous-produits d'élevage. La baisse drastique de la nappe phréatique a mis fin aux activités de maraîchage sur plusieurs sites.

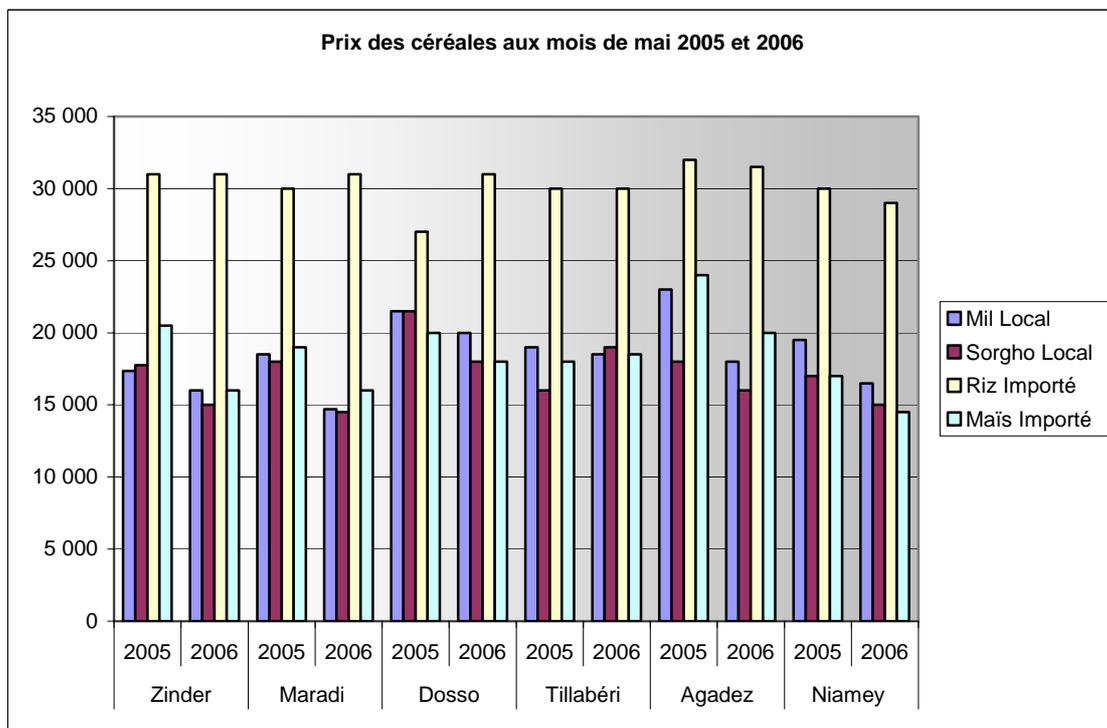
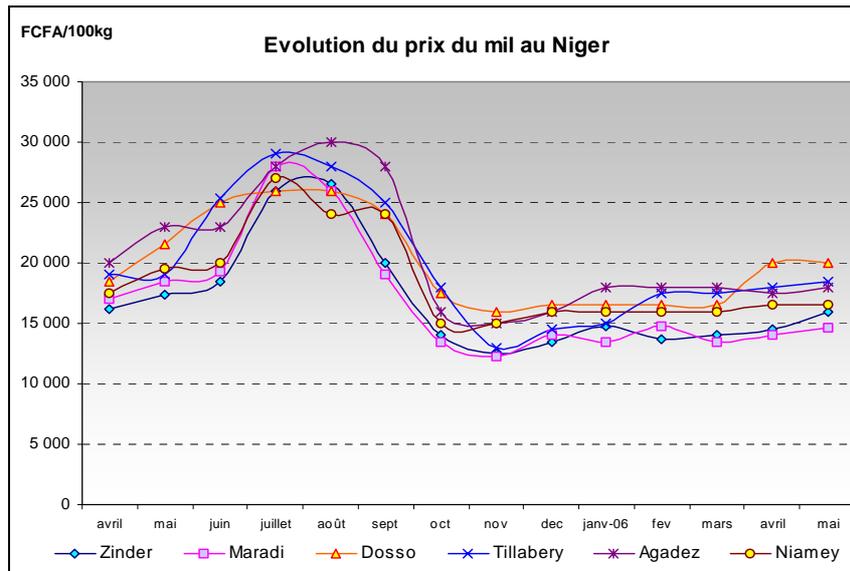
Zinder : La situation alimentaire est globalement bonne en dépit d'une augmentation d'environ 10% des prix des céréales sèches. Les éleveurs de volailles victimes de la grippe aviaire ont été indemnisés après les abatages sanitaires effectués sur Magaria. Néanmoins, le marché de la volaille reste morose dans la région, ce qui n'est pas sans conséquence sur les revenus des ruraux.

Maradi : La situation alimentaire est assez bonne dans la région. Les marchés sont bien

approvisionnés en céréales locales et importées avec une légère hausse des prix (5%). La situation alimentaire reste précaire dans certaines zones des départements du nord de la région (Mayahi, Dakoro). Sur le plan sanitaire, on note une forte épidémie de méningite.

Tillabéri : La situation alimentaire est identique à celle du mois passé. Elle est variable : globalement bonne dans le sud de la région et la zone du fleuve ; précaire dans les départements de Ouallam et Filingué. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées avec une tendance à la stabilité des prix qui sont inférieurs à ceux de mai 2005. Les prochaines récoltes de riz sur les périmètres irrigués contribueront à améliorer la situation alimentaire dans ces zones.

Dosso : La situation alimentaire est assez bonne dans la partie sud de la région, notamment dans la zone de Gaya où les marchés abondent de céréales locales et importées du Nigeria et du Bénin. Au nord, elle reste toujours précaire dans les départements de Loga, le nord Douthi et quelques localités du département de Dosso (Mokko). Les marchés restent néanmoins bien approvisionnés en céréales locales et importées, avec une tendance à la stabilité des prix. La consommation d'aliments d'appoint (tubercules : patate douce, manioc, igname) renforce la situation alimentaire.



En mai 2006, les prix des céréales sont heureusement inférieurs à ceux de mai 2005. Grâce à une récolte correcte cette année, les marchés sont mieux approvisionnés. Les différents acteurs suivent attentivement la situation alimentaire des populations.

Aucune action d'urgence n'a pour l'instant été déclenchée mais les opérations d'atténuation et de prévention se poursuivent dans les zones à risque afin d'anticiper une crise éventuelle.

Actions d'atténuation des difficultés alimentaires en 2005- 2006 ...

... sans perturber le programme de développement

Pour éviter de revivre des problèmes alimentaires similaires à ceux connus pendant la période de soudure 2005, l'Etat et les partenaires ont mis en œuvre des mesures d'accompagnement des populations à risque : programme spécial du Président de la République, distributions gratuites de vivres dans les centres nutritionnels, actions de récupération d'enfants malnutris, opérations d'achats pour la reconstitution du stock national de sécurité, reconstitution des stocks des banques céréalières, distribution d'intrants, récupération des terres, « Food for Work » et « Cash for Work », de nouvelles BC, suivi rapproché par le SAP (système d'alerte précoce) et la CCA (Cellule Crises Alimentaires).

On rappelle qu'en 2005, Afrique Verte Niger a été sollicitée par certains de ses partenaires pour conduire des actions d'atténuation des crises (CE, Conseil régional de Bretagne, CCFD, donateurs...). Ces partenariats ont permis de créer des banques de semences et d'intrants qui ont été très appréciées dans les zones à potentiel agricole. Des actions d'approvisionnement à prix social ont aussi permis de soulager les populations.

Depuis début 2006, les actions d'accompagnement des populations en difficulté se poursuivent, avec l'appui de partenaires : Cités Unies France, CCFD, UNICEF, Association Juvisy-Tillabéry, donateurs....

Des stocks sont fournis aux OP et Afrique Verte leur apporte le soutien nécessaire - à travers des formations adaptées - afin qu'elles puissent les gérer en toute autonomie.

Par exemple, en 2005, les OP ont revendu les stocks à prix social aux populations. Avec les recettes, une seconde rotation a été réalisée et parfois une troisième. Cette méthode a permis aux OP, avec un stock de 60 tonnes acheté au départ, de s'approvisionner à hauteur de 115 tonnes. Le solde financier final a été déposé par les OP dans les caisses locales d'épargne et de crédit, afin de négocier ultérieurement des crédits.

Ces actions d'atténuation s'inscrivent dans un objectif de développement durable et non d'assistanat. 20 banques de semences ont aussi été créées dans les zones agricoles en difficulté et sont aujourd'hui gérées de manière démocratique par les OP. La création de ces unités économiques a été perçue par les bénéficiaires comme une initiative pertinente et

a évité l'exode de chefs de famille : sans semences, point de culture ni de nourriture, et large place à la faim.

L'engouement des producteurs pour les semences de qualité s'adaptant aux conditions climatiques difficiles et en perpétuel changement est aujourd'hui certain. L'exposition d'échantillons de semences améliorées, faite par l'ICRISAT lors de la bourse céréalière fin 2005 à Torodi, a été bien accueillie, ce qui prouve l'intérêt des producteurs. Ainsi, même en situation de crise, des idées contribuant au développement durable peuvent émerger.

En parallèle de ces actions spécifiques, Afrique Verte poursuit son programme de développement. Voici quelques exemples d'activités menées ces deux derniers mois :

* Renforcement des capacités professionnelles des OP à travers le conseil et les formations :

- Conseil sur la mobilisation des fonds propres, la gestion des banques de semences et d'engrais,
- 7 sessions de formation en compta-gestion pour 43 banques céréalières du programme ASAPI à Zinder,
- 1 session sur le financement des activités des OP, 1 session sur les techniques de commercialisation et 1 session en techniques de stockage à Agadez...

* Actions d'appui à l'approvisionnement et à la commercialisation : constitution d'un stock de 175 tonnes de mil pour le renforcement des stocks des OP et mise en place de nouvelles banques de céréales dans la région de Tillabéry, appui à la constitution des stocks de départ pour 23 nouvelles BC dans la région de Zinder, etc.

* Enfin, Afrique Verte poursuit le diagnostic des banques de céréales dans diverses régions afin de proposer des actions adaptées aux besoins :

- Identification des nouvelles banques de céréales à soutenir dans les zones de Fillingué et Ouallam,
- Réalisation d'un diagnostic de 15 BC de la Commune urbaine de Tillabéry,
- Réalisation d'un « Etat des lieux » de 95 banques céréalières communautaires dans les régions Maradi et Zinder (partenariat avec l'UNICEF).